

## Le pigeon des villes selon la protection des animaux

Cette feuille d'information donne un rapide aperçu sur le pigeon des villes et les problèmes qui en découlent, lorsque l'effectif des pigeons devient trop important. Elle indique une solution type qui peut-être adapté dans la pratique à maints endroits. Les problèmes liés aux pigeons des villes sont multiples et varient d'une ville à l'autre. Il n'y a pas de recette miracle: la situation doit être examinée dans les détails avant d'entreprendre des mesures. Il faut requérir l'expérience de spécialiste dans ce domaine.



STG

### Le pigeon des villes: un animal fascinant

Nos pigeons des villes européens sont les descendant des pigeons domestiques revenus à l'état sauvage. Toutes les races de pigeons proviennent du pigeons biset qui vit encore de nos jours dans quelques falaises rocheuses de la mer méditerranée, bien que nul part dans sa forme pure. Le pigeon des ville est l'un des vertébré qui est le mieux adapté à l'environnement urbain et a formé durant les dernière décennies des populations plus ou moins fortes dans la plupart des grandes villes.

Comme la durée d'incubation est très courte (environ 18 jours) un couple de pigeon, dans des circonstances optimales, peut élever jusqu'à 12 jeunes par année.

### Nuisance ou ornement?

Pour beaucoup de personnes, les pigeons jouent un grand rôle, car ils permettent l'observation d'animaux qui vivent en liberté. Ils aiment les villes et peuvent contribuer à une meilleures compréhension à l'égard des animaux. Aucun animal n'a attiré l'attention des humains comme le pigeon des villes. Pour les

uns, il est un remplaçant des enfants et un être vivifiant, pour d'autres il est une nuisance qu'il faut éliminer.

Ces dernières décennies, l'effectif des pigeons a fortement augmenté dans les villes, vu que les possibilités de ce nourrir ont aussi augmenter. D'une part, les pigeons trouvent beaucoup de déchets comestibles, d'autre part il trouve la plus grande partie de leur nourriture offerte par des gens «qui aiment les animaux», qui les nourrissent. Cependant, cela n'est pas pour leur bien. Ce nourrissage des pigeons consiste en aliments non diversifiés, qui engendrent des déficiences en minéraux et en vitamines. Le nourrissage des pigeons provoque une augmentation démesurée des populations et engendre divers problèmes:

- La fiente des pigeons est un milieu idéal pour la croissance des moisissure, qui attaquent même la pierre.
- Les parasites, tel que les tiques du pigeon, les puces et les araignées qui se nourrissent de sang, peuvent s'évader des nids et s'en prendre aussi aux humains.

- La recherche de place pour nicher est difficile lorsque les populations sont denses; ainsi, le nombre de places disponibles pour les nids a diminué durant ces dernières décennies. Beaucoup de bâtiments qui se prêteraient à la construction de nids ont été nettoyés ou démolis. Les pigeons se pressent donc pour nicher dans des endroits qui conviennent peu ce qui engendre une sur-occupation des lieux. Il s'ensuit une augmentation de stress, de maladies, de parasites. Ce sont surtout les jeunes pigeons qui en souffrent.
- Il ne faut pas sous-estimer les dégâts et les inconvénients: salissures des bâtiments et des monuments par les fientes de pigeons, dégâts dans les espaces verts, vu que les pigeons mangent les bourgeons et les feuilles, nourriture qui ne leur est pas spécifique; cela s'explique par une déficience alimentaire des pigeons. Le manque de minéraux et de vitamines et dus au nourrissage unilatéral par des humains.
- En règle générale, il y a beaucoup de pigeons malades dans les populations trop nombreuses. Dans la nature, ceux-ci deviennent les premières proies de leurs ennemis. Cette sélection naturelle ne s'établit plus dans les villes, parce que les ennemis naturels, par exemple les rapaces, y sont plutôt rares. C'est pourquoi les pigeons malades vivent longtemps d'une façon qui n'est pas naturelle et transmettent leur maladie à d'autres individus.

La forte concentration de population est donc préjudiciable aux pigeons eux-mêmes. Leurs conditions d'existence, souvent misérables, ne peuvent être admises au vu de la protection des animaux. Elles doivent être améliorées dans l'intérêt même des pigeons.

### **La seule règle de conduite valable pour les amis des animaux: Ne pas nourrir les pigeons!**

Le but doit être de développer et de maintenir dans une ville une population de pigeons en bonne santé et proportionnellement propre.

### **Les tirer, les empoisonner, les éloigner?**

Des mesures comme le tir, l'empoisonnement ou la pilule pour pigeons se sont révélés sans succès durable. Peu de semaines plus tard, une colonie de pigeons qui avait été réduite à 20% avait retrouvé son effectif initial et même avec une augmentation. Le tir sur des pigeons n'a pas d'influence durable sur l'effectif d'une population. Les individus éliminés sont, en très peu de temps, remplacés par des jeunes. Les populations de pigeons ne peuvent être réduits qu'en limitant la nourriture, mais cela exige aussi la collaboration des amis des pigeons.

### **Moyens d'éloigner les pigeons**

Il est parfois indispensable d'empêcher les pigeons d'accéder à des bâtiments et à des monuments. Plusieurs entreprises sont spécialisées dans les méthodes d'éloigner les pigeons et mettent sur le marché leurs installations. Pour leur utilisation, il est indispensable de veiller que ces systèmes soient irréprochables au point de vue de la protection des animaux. Des installations inappropriées peuvent blesser gravement des pigeons, parmi elles, les piques pointues, les systèmes électriques à fortes décharges, les filets non professionnels. Les ultrasons, les systèmes magnétiques et les substances odoriférantes sont, du moins à la longue, sans résultat.

Il faut se faire à l'idée qu'en règle générale les dispositifs pour éloigner les pigeons ne servent qu'à lutter contre les symptômes et les pigeons vont se percher sur les bâtiments voisins. Il faut donc combattre les trop grandes densités de pigeons à la racine.

### **Tous pour le même but**

Les conditions variant d'une ville à l'autre, il n'y a aucune recette miracle pour résoudre le problème des pigeons des villes. Il faut un examen sérieux de la situation par des professionnels et une stratégie adaptée aux conditions locales. Un consensus entre les autorités et les gens qui nourrissent les pigeons est très important ainsi que les contacts avec les organes locaux de la protection des animaux.

### Un exemple qui a fait ses preuves et qui peut servir à résoudre ce problème

Durant les dernières années de 1980, on a mis sur pied, à Bâle, un projet «Action pigeons» conçu par l'université, le département de la santé publique de Bâle et la SPA de Bâle, sous la direction de Daniel Haag-Wackernagel. Le but de l'action était de réaliser une méthode de régulation des effectifs de pigeons durable et conforme aux principes de la protection des animaux.

L'idée maîtresse était la construction de colombiers contrôlés. Un garde est chargé de l'entretien des pigeonniers, de leur nettoyage régulier, des contrôles des animaux, et, si nécessaire, le remplacement des œufs par des œufs factices.

En même temps, la population a été avisée que le nourrissage des pigeons fait plus de mal que de bien aux pigeons. La plupart des gens comprirent le slogan: «Protéger les pigeons, c'est ne pas les nourrir». Le nourrissage sauvage des pigeons put être ainsi fortement réduit. En quelques années, la population des pigeons diminua sensiblement grâce à ces mesures.

### Littérature complémentaire

- Daniel Haag-Wackernagel: Le pigeon – De l'oiseau sacré de la déesse de l'amour au pigeon des villes, édition Schwabe, Bâle 1998 (en allemand). L'ouvrage donne un aperçu de l'histoire des relations entre les humains et les pigeons dans l'histoire de la civilisation jusqu'aux problèmes des pigeons dans tous ces détails.
- Richard F. Johnston & Marian Janiga: Feral Pigeons, Oxford University Press, Oxford 1995. L'ouvrage est une compilation des résultats scientifiques qui ont été obtenus au sujet des pigeons des villes.

### Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com) > Publications > Animaux sauvages



STQ/STS